

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE
PRÉSENTE LA PREMIÈRE TRANCHE DE SA PRODUCTION
1935-1936

Voici

la première tranche de notre production 1935-1936 : elle se compose de sept films, sept grands films, dont la diversité et la qualité sont autant de garanties de succès.

Point n'est besoin d'insister davantage sur la valeur de l'organisation qui a présidé à leur réalisation ; voulant se surpasser elle-même, la Ufa a tout mis en œuvre pour que ces films soient ; encore supérieurs à ceux qui ont établi sa réputation : choix des interprètes, scénarios variés et intéressants, valeur des collaborateurs, perfection du matériel technique, rien n'a été épargné pour vous offrir ces productions de grande classe auxquelles sept autres feront bientôt suite.

Pour cette seconde tranche, l'A. C. E. s'est assuré le concours de grandes vedettes internationales universellement aimées, et nous pouvons déjà vous annoncer que le nom de Lilian Harvey viendra en tête d'une éclatante distribution.

Ainsi, fidèle à sa ligne de conduite, l'A. C. E. poursuit la tâche qu'elle s'est fixée et qui consiste à doter chaque année le marché cinématographique d'œuvres marquantes, bien faites pour séduire à la fois les spectateurs et les exploitants auxquels s'adresse ce livre d'or, qui, nous l'espérons, saura les convaincre de la persévérance et de la réussite d'efforts multiples et ininterrompus.



LE DIABLE
EN BOUTEILLE



Deux marins du *Tropic Bird*, Keave et Lopaka, débarquent, après des mois de navigation, à Kona, petit port de l'océan Indien, et profitent de l'escale pour aller à terre se distraire un peu. Keave, en faisant un achat chez un marchand de pacotille, reçoit une proposition singulière. L'homme prétend avoir en sa possession une bouteille ensorcelée : elle exauce tous les vœux de son propriétaire, à condition que celui-ci l'achète moins cher que le précédent ne l'a payée... Mais celui qui, ne pouvant plus la revendre, reste le dernier possesseur de cette bouteille, est damné pour l'éternité. — Sceptique et risque-tout, Keave l'achète et, aussitôt, ses désirs les plus fantaisistes se réalisent sur-le-champ. Mais la malédiction qui pèse sur la bouteille l'obsède, et il s'en débarrasse en la vendant moins cher à Lopaka, qu'il a mis au courant des propriétés magiques de la bouteille, condition essentielle pour que le marché soit valable.

Lopaka décide de courir le monde, et Keave fait la connaissance d'une ravissante créole, Kolua, avec laquelle il se marie. Brusquement leur bonheur paraît s'écrouler : Keave découvre un jour sur son corps les premiers symptômes de la lèpre ! Un seul espoir de guérison lui reste : retrouver la bouteille. Il part à sa recherche, mais elle a déjà passé par tant de mains que, lorsqu'il la retrouve enfin, il est obligé de la racheter pour un sou. Il ne lui reste donc plus aucun espoir de pouvoir la revendre moins cher... il est le dernier maillon de la chaîne... il sera damné pour l'éternité.

Guéri dans son corps, mais tourmenté dans son âme, le malheureux avoue le pacte diabolique à Kolua, qui le réconforte, et ils partent tous deux à Malabella, où la monnaie du pays est inférieure à un sou. Mais là-bas, après maints déboires, ils ne peuvent trouver aucun acquéreur et reviennent désespérés à Kona.

L'amour dicte alors un subterfuge à Kolua... Elle rachètera la bouteille à Keave, mais il doit l'ignorer, sinon il ne consentirait jamais à reporter sur sa femme la malédiction qui l'accable. Elle décide donc un matelot ivrogne à lui servir d'intermédiaire : il verra Keave, paiera la bouteille deux centimes et, aussitôt, il la revendra à Kolua pour un centime...

Mais, en possession de la bouteille, l'ivrogne se ravise et refuse de la céder... Kolua lui explique à quoi il s'expose, mais l'homme ne veut rien entendre et part, délivrant de l'envoûtement Keave et Kolua, qui pourront alors s'aimer sans que rien ne vienne plus troubler leur bonheur si chèrement acquis.



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

PRÉSENTE

KATE DE NAGY et PIERRE BLANCHAR

dans

Une production C. RITTER de la U. F. A.

LE DIABLE EN BOUTEILLE

avec

GINA MANÈS et PAUL AZAÏS

et

GABRIEL GABRIO

Réalisation : H. HILPERT et R. STEINBICKER

Scénario d'après une nouvelle de R. L. STEVENSON

Prises de vues : F. A. WAGNER

Décor : Otto HUNTE et Willy SCHILLER

Musique : Théo MACKEBEN

Adaptation française et dialogues : Serge VEBER

Supervision : Raoul PLOQUIN

C'est sous les Tropiques, dans la moiteur lourde et étouffante des mers du Sud, parmi les fleurs malsaines et les légendes fantastiques, que se déroule cette histoire d'amour et de sorcellerie.

Nous suivons les pérégrinations de la bouteille diabolique, les malheurs de ses possesseurs successifs, leurs aventures dans des contrées exotiques... Dans les ports, sur les cargos, les trois-mâts, les bouges, les prisons et les palais, partout son pouvoir maléfique sème misère et désespoir, jusqu'au jour où deux êtres qui s'aiment brisent la puissance malfaisante du sortilège.

LES VEDETTES DU FILM "LE DIABLE EN BOUTEILLE"



KATE DE NAGY



GINA MANÈS



PAUL AZAÏS

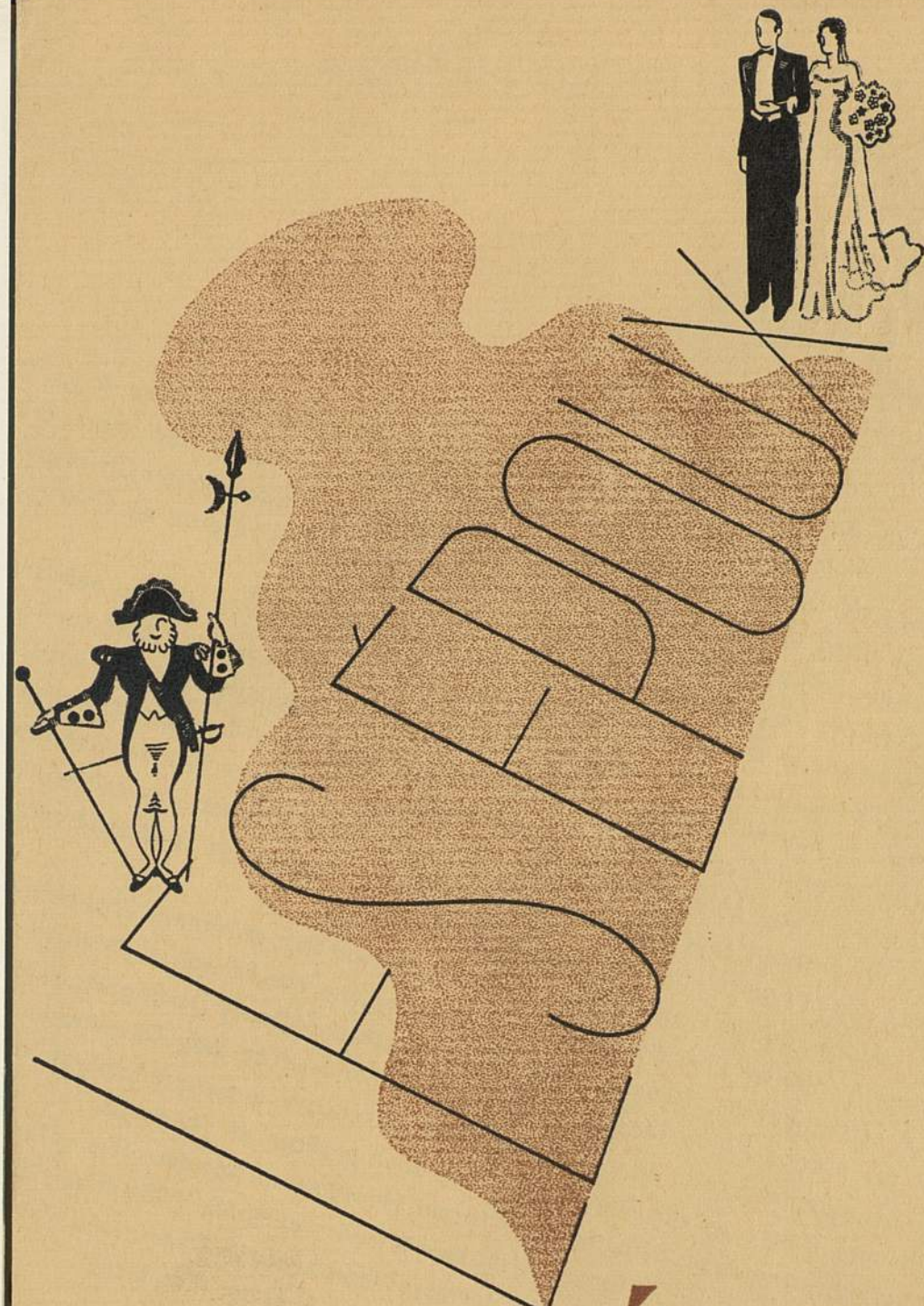


PIERRE BLANCHAR

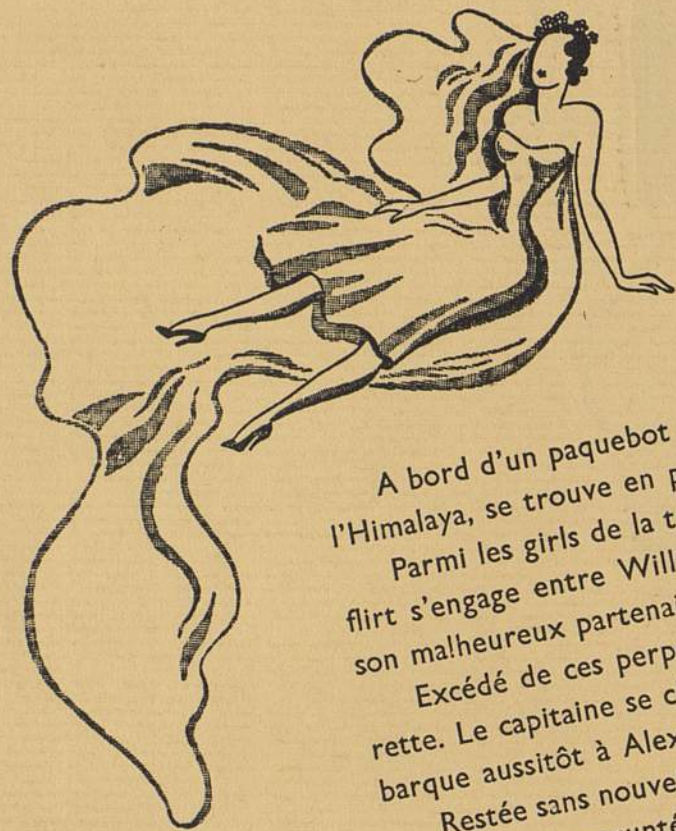


GABRIEL GABRIO





CÉLIBATAIRES



A bord d'un paquebot qui effectue la traversée entre Marseille et les Indes, le jeune explorateur-ascensionniste William Davenport, parti à la conquête de l'Himalaya, se trouve en présence d'un homonyme, prénommé Henry Davenport, artiste lyrique, accompagnant une tournée qui doit faire escale à Alexandrie. Parmi les girls de la troupe, William en remarque une fort à son goût : Cherry, amie de Fleurette petite chanteuse partenaire d'Henry dans son numéro. Un flirt s'engage entre William et les deux jeunes femmes, mais la réserve de Cherry s'efface devant l'effronterie de Fleurette, qui n'arrête pas de se disputer avec son malheureux partenaire.

Excédé de ces perpétuelles disputes, le directeur de la tournée décide, pendant qu'on est encore en mer, de marier à l'improviste Henry Davenport à Fleurette. Le capitaine se chargera de la cérémonie, mais, par un quiproquo basé sur leur même nom, William, sans l'avoir voulu, se trouve marié à Fleurette, qui débarque aussitôt à Alexandrie, tandis que l'ascensionniste poursuit sa route vers les Indes, laissant Cherry fort désillusionnée.

Restée sans nouvelles de William, sa famille le suppose mort dans sa téméraire entreprise, et sa mère délègue auprès de Fleurette, sa belle-fille, son frère Murphy, personnage emprunté et timide qui rejoint la troupe, s'y montre fort dépaysé et trouble la représentation par ses interventions intempestives. Trouvant Cherry en possession d'une photo de William, il la prend pour Fleurette, et celle-ci, qui ne veut pas changer sa vie de théâtre contre l'existence calme et paisible que elle part pour l'Angleterre, accompagnée de Murphy.

A Londres, où elle a conquis tout le monde par son tact, sa retenue et sa bonne grâce, Cherry, ou plutôt lady Davenport, veuve de l'explorateur lord Davenport, apprend qu'elle est l'héritière d'une immense fortune que l'oncle de William avait léguée à son neveu.

A cette nouvelle, Fleurette, qui s'était fiancée avec Henry Davenport, devenu artiste de cinéma, accourt à Londres pour faire valoir ses droits. Elle fait scandale par ses propos à une réception donnée en l'honneur de lady Davenport, que chacun croyait mort, revient à l'improviste. Fleurette, ignorante de ce retour, se raccroche désespérément à Henry, qu'elle finit par épouser pour profiter de l'héritage.

William, entre ses deux femmes, la vraie, Fleurette, mariée deux fois, et la fausse, Cherry, commence à perdre la tête, lorsqu'en comparant les certificats de mariage on s'aperçoit que, sur le bateau, c'est bien à Henry et non à William que le capitaine a marié Fleurette, ainsi que le directeur le lui avait demandé.

Après avoir réussi à vaincre les dernières résistances de Cherry, qui n'avait pas cessé de l'aimer, William, qui a enfin vu clair dans son cœur, épouse la petite girl, qui deviendra ainsi une lady respectée. Tout est bien qui finit bien !



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

PRÉSENTE

SIM VIVA et MONA GOYA
PIZELLA et GABAROCHE

dans une

Production **MAX PFEIFFER** de la U. F. A.

LES ÉPOUX CÉLIBATAIRES

avec

FÉLIX OUDART
MADELEINE GUITTY
JEAN ROUSSELIÈRE
GERMAINE CHARLEY
ARMAND MORINS - ANDRÉE CANTI

Réalisation : **ARTHUR ROBISON**

Dialogues, lyrics et collaboration française :
JEAN BOYER

Supervision : **RAOUL PLOQUIN**

Une similitude de noms entre un jeune lord et un chanteur de music-hall sert de point de départ à une méprise riche en complications multiples. L'intrigue, commencée à bord d'un paquebot, conduit le spectateur amusé des salons de l'aristocratie anglaise aux coulisses d'une revue à grand spectacle et aux studios d'une firme cinématographique.

LES VEDETTES DU FILM " LES ÉPOUX CÉLIBATAIRES "

GABAROCHE



JEAN ROUSSELIÈRE

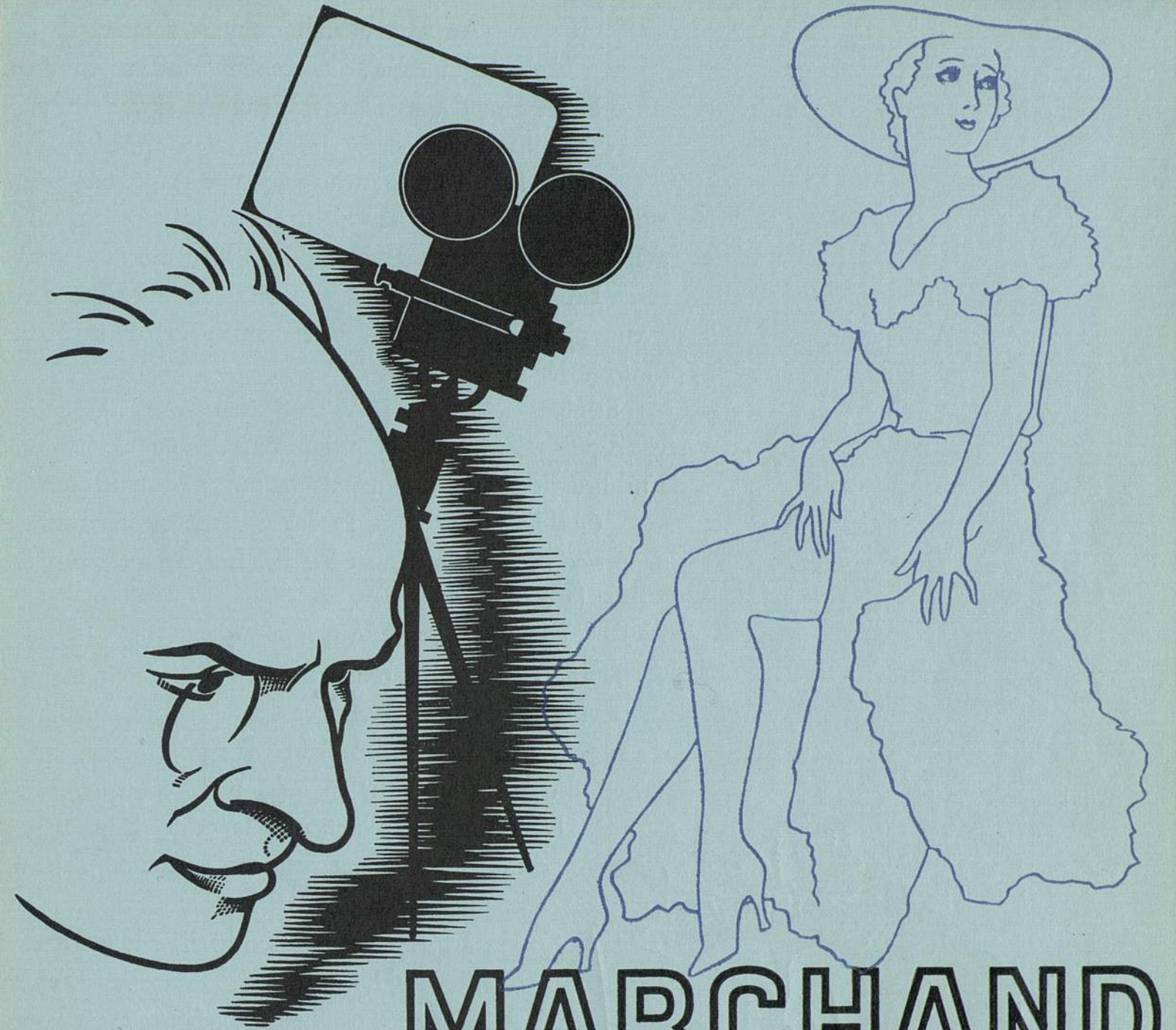


SIM VIVA



MONA GOYA

PIZELLA



MARCHAND
D'AMOUR

Arrivé à quarante ans au sommet de la gloire cinématographique, le célèbre metteur en scène Jack Stephen doit à ses films originaux et sensuels son surnom de « Marchand d'amour ».

Le hasard lui fait rencontrer une petite midinette qui l'émeut par son charme et sa spontanéité, et il décide d'en faire une grande star de l'écran. Il la baptise « Lily Love » et lui confie un rôle important dans un de ses films.

Léo, assistant de Jack, et Clara, autre vedette de ce film, ne sont pas longs à s'apercevoir du changement survenu chez le « patron ». Il est amoureux de sa découverte, qui, elle, est devenue la maîtresse de Morris, jeune premier séduisant mais sans caractère.

Stephen ignore tout de cette aventure, et, lorsqu'il trouve enfin un commanditaire pour réaliser le film dont il rêve depuis longtemps, il pense tout de suite à Lily comme vedette. Mais Lily, qui a déjà signé un engagement à de meilleurs conditions, refuse de tourner avec celui auquel elle doit d'être devenue « star ».

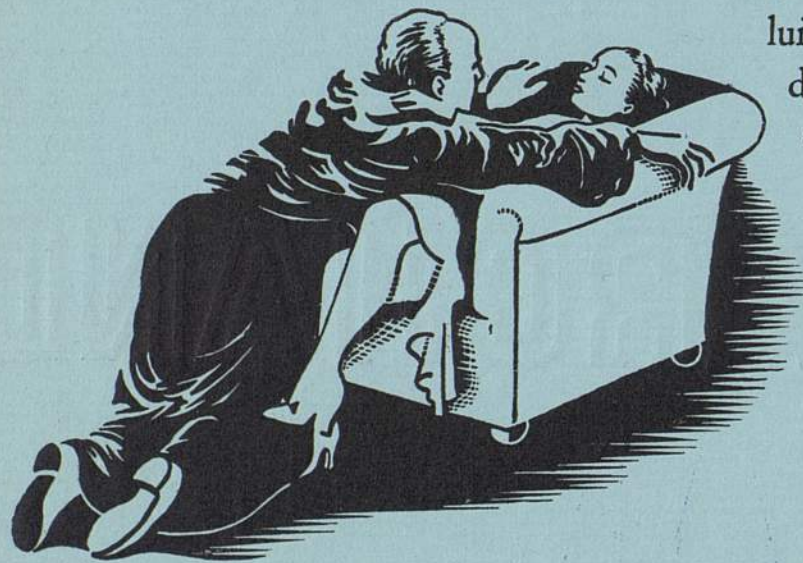
Quelques mois après, le film de Jack Stephen, loin d'être un succès, est sifflé par le public, incapable de comprendre la personnalité du metteur en scène. Les critiques sont déchaînés. Stephen ne trouve plus de travail et sombre petit à petit dans la misère.

Lily engagée en Amérique, part pour Hollywood. Léo devient l'assistant d'un autre metteur en scène. Clara tourne avec d'autres producteurs... La vie continue et la chance tourne... Lily, à la suite d'un scandale à Hollywood, revient en France et retrouve Clara et Léo, qui lui apprennent la déchéance de Stephen.

Apitoyée sur le sort de Jack, Lily, qui a beaucoup réfléchi sur sa conduite passée et sur ses torts, décide de lui venir en aide, mais, connaissant sa fierté, elle demande à Léo de lui remettre la somme qui lui permettra de remonter la pente. Dans la rue, elle retrouve Jack, misérable et vieilli, et, émue par sa détresse, elle le suit dans son splendide appartement qui avait étonné tout Paris et dont il va être expulsé d'ici peu.

Le lendemain, à son réveil, elle se retrouve seule... Stephen a disparu, lui laissant une simple lettre où il lui annonce son intention d'en finir avec une existence, qui ne lui apporte que déboires et désillusions. Affolée, elle téléphone à Clara et à Léo, et tous trois finissent par découvrir Stephen dans un hôtel sordide où il vient de s'empoisonner.

Ils sont heureusement arrivés à temps. Porté d'urgence dans une clinique, Stephen revient à la vie, et la présence de Lily lui redonne confiance dans l'avenir et en lui-même.



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

PRÉSENTE

JEAN GALLAND, FRANÇOISE ROSAY
ROSINE DERÉAN

dans

une production S. H. O.

MARCHAND D'AMOUR

avec

FÉLIX OUDART

NANE GERMON, JACQUELINE DAIX, PAUL OLIVIER
FRED MARCHE, MAURICE MAILLOT

et

ROBERT ARNOUX

Scénario et réalisation :

EDMOND-T. GREVILLE

Dialogues : HENRI JEANSON

Musique : JACQUES DALLIN

Un metteur en scène de génie que ses films osés et sensuels ont fait surnommer le " *Marchand d'Amour* " prétend s'évader des contingences commerciales et réaliser seul le film de sa vie, le film auquel il rêve depuis des années... et c'est un échec retentissant qui le conduit à la déchéance et à la misère jusqu'au jour où un amour de femme lui redonnera confiance en lui-même et dans la vie.

De cette aventure Edmond T. Greville a tiré un film qui sonne vrai et juste, une œuvre originale et de grande classe qui nous révèle le monde curieux qui s'agite de l'autre côté de la camera.

LES VEDETTES DU FILM " MARCHAND D'AMOUR "



JEAN GALLAND



FRANÇOISE
ROSAY



ROBERT ARNOUX



ROSINE DERÉAN

JONNY

HAUTE COUTURE



R

ocaille, le grand couturier Rocaille, l'arbitre des élégances féminines, est à la veille de la faillite. S'il a le don des lignes et des couleurs, il n'a pas le sens des affaires, et la pétulante Mme Augazon, qui a des intérêts dans la maison de couture Rocaille, après avoir espéré marier son fils Doudou, gros garçon endormi et indolent, avec la ravissante Liliane Rocaille, décide de laisser ses projets en suspens.

Le comptable Ravignan et Mlle Yvonne, la secrétaire du patron, sont désolés du tour que prennent les événements. Leur seul espoir est l'arrivée imminente de Dupont de Saint-Jean, le richissime marchand de fourrures canadien, principal créancier de la maison, et seul capable de la renflouer.

Dans la maison, tout le monde ignore la véritable identité du fameux Dupont de Saint-Jean, qui n'est autre qu'un ancien employé autrefois congédié par Rocaille et qui, depuis, a fait fortune et tient maintenant son ex-patron à sa merci.

De retour à Paris, il délègue chez Rocaille son fils Jonny, garçon turbulent et débrouillard, qui n'est pas long à s'apercevoir du manque d'organisation complet de la maison.

Jonny affolle tout le monde par ses innovations, et Rocaille ne peut rien contre le jeune homme, auquel Dupont a donné procuration d'agir en son nom. Mais Liliane entre en lutte ouverte contre Jonny, qui n'a pas été sans subir le charme de la jeune fille, dont l'allure sportive et décidée lui a beaucoup plu.

Grâce à une alliance conclue avec Ravignan et Mlle Yvonne, Jonny, auquel l'amour donne toutes les audaces, réussira finalement, après de multiples péripéties plus cocasses et plus inattendues les unes que les autres, à réconcilier son père avec Rocaille, à sauver la maison de couture de la faillite qui la guettait et, récompense de tous ses exploits, à épouser la toute charmante Liliane, conquise par un garçon aussi sympathique et aussi persuasif.



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

PRESENTE

PIERRE BRASSEUR, MONA GOYA

et

LÉON BÉLIÈRES

dans

une production **BRUNO DUDAY** de la U. F. A.

JONNY HAUTE-COUTURE

avec

COLETTE DARFEUIL et LE GALLO
NOSSENT-SERGEOL-BEVER-PUYLAGARDE-PIERRE ATHON

avec

MAGDELAINE BERUBET et YVONNE HEBERT

Réalisation : **SERGE DE POLIGNY**

Scénario et Dialogue : ANDRÉ LEGRAND, ANDRÉ-PAUL ANTOINE, GEORGES NEVEUX

Lyrics : SERGE VEBER

Supervision : RAOUL PLOQUIN

Les milieux fermés de la haute-mode, les dessous et les coulisses des grandes maisons de couture, les potins, les intrigues et les rivalités entre couturiers, fournisseurs, mannequins et premières servent de prétexte à une action qui ne ralentit jamais et qui, menée sur un rythme trépidant, abonde en scènes comiques, en trouvailles, en gags et en rebondissements aussi savoureux qu'inattendus.

LES VEDETTES DU FILM "JONNY HAUTE-COUTURE"



PIERRE BRASSEUR



YVONNE HÉBERT



LÉON BELIÈRES



COLETTE DARFEUIL



LE GALLO



MONA GOYA



le Baron **TZIGANE**



Dans la petite ville de Temesvar, en Hongrie, c'est jour de foire, et les paysans, accourus des plus lointains villages, écoutent les légendes que le tzigane Erno leur récite en vers naïfs.

Il est question d'un trésor fabuleux que le riche seigneur Barinkai avait autrefois enfoui dans son château avant de fuir en Turquie avec sa femme et son fils nouveau-né. Depuis, les années se sont écoulées, mais le château, tombé en ruines, n'a pas livré son secret malgré les recherches entreprises par des aventuriers avides de s'enrichir à bon compte.

Parmi la foule attentive à ce récit, un jeune homme paraît plus intéressé que les autres : c'est Sandor, étranger au pays et qui, malgré la pauvreté de sa mise, en impose par son allure énergique et décidée. Abordé par un habitant de Temesvar, qui lui propose de se joindre à d'autres chercheurs de trésor, il accepte résolument. Tout en se promenant dans le marché, Sandor rencontre une jeune femme d'une grande beauté entourée d'une cour d'admirateurs et, malgré son air prétentieux et distant, elle produit une forte impression sur le jeune homme. Il apprend qu'elle se nomme Arsena et qu'elle est la fille du riche Coloman Czupan, personnage arrogant, propriétaire d'immenses troupeaux de porcs qui lui ont valu le savoureux surnom de « Roi des Cochons ».

Sandor salue la jeune femme, et celle-ci, pour s'amuser aux dépens de ce peu reluisant cavalier, l'invite à visiter les terres de son père. Sandor est ébloui de cette bonne fortune, sans s'apercevoir qu'on cherche simplement à le tourner en ridicule et à se moquer de lui.

En compagnie des autres chercheurs de trésor, il se rend au château de Barinkai et y fait la connaissance d'une vieille tzigane, un peu sorcière, Czipra, qui vit avec sa fille Saffi dans uneasure proche du château. Les deux femmes aident de leur mieux le jeune homme, et Saffi n'est pas insensible à sa belle prestance.

Sandor révèle alors aux deux femmes et à ses amis les tziganes qu'il est l'héritier des Barinkai, mais que son identité doit rester secrète, car il est encore banni de Hongrie.

Mais, malgré cela, Sandor ne peut s'empêcher de venir en compagnie de ses tziganes à une fête donnée par Czupan, car il désire revoir la belle Arsena.

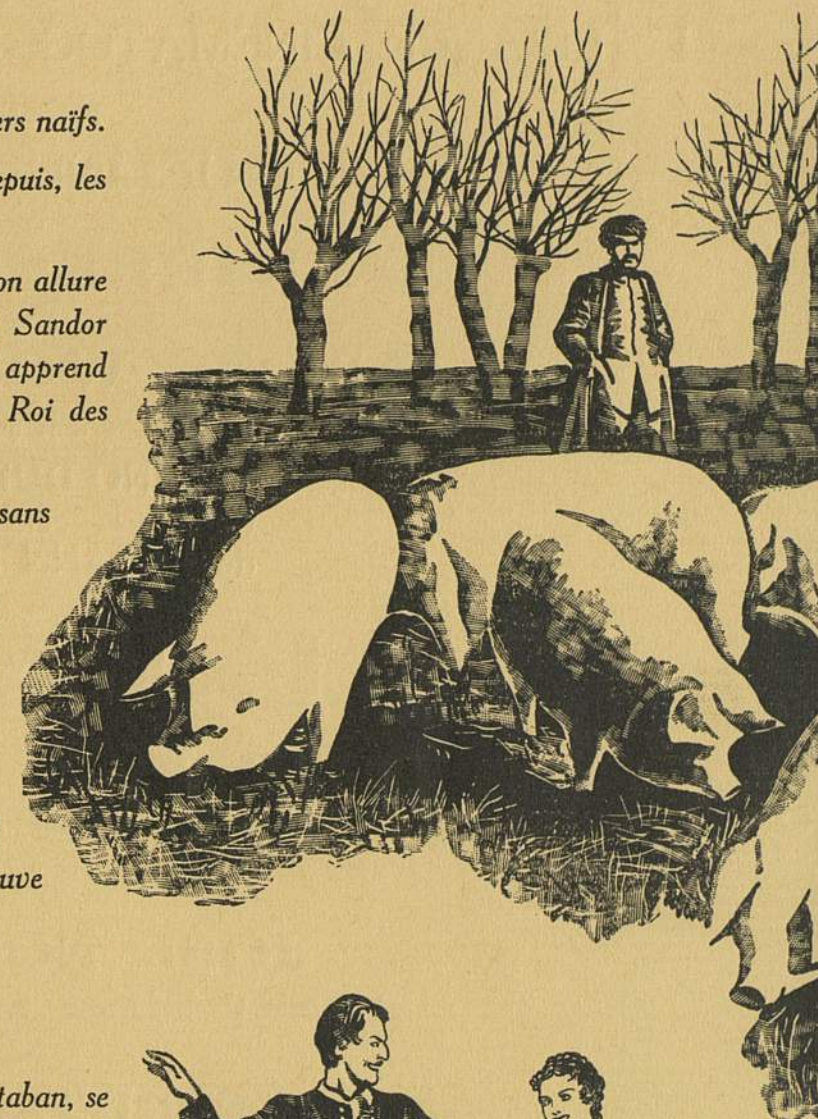
Au son d'une czardas folle et langoureuse, la fête se transforme en une danse sauvage au cours de laquelle Sandor fait une cour de plus en plus pressante à Arsena, au grand mécontentement de l'amoureux jaloux Homonay. Arsena accorde un rendez-vous secret à Sandor... et disparaît. Sandor la suit dans sa chambre obscure et, au lieu d'Arsena, se trouve en face de Saffi !

Les rires retentissants des invités confirment à Sandor qu'Arsena s'est jouée de lui.

Il jure de venger Saffi, qui fut le jouet de cette mystification.

On chasse Sandor et ses tziganes avec force sarcasmes et moqueries..., mais, après la fête de la nuit, Czupan est réveillé d'une manière bien peu agréable. Erno, fier comme Artaban, se présente comme messenger de Sandor pour signifier au marchand de porcs qu'il doit quitter Barinka, car Barinka a été acheté par Sandor à l'État... Il se garde bien de révéler que lui, Erno, grâce à la ruse de la vieille Czipra, a réellement découvert le trésor qui fait de Sandor un propriétaire richissime. Czupan est épouvanté et furieux ; mais sa fille Arsena parvient à arracher à l'innocente petite Saffi le secret de Sandor... A présent il n'y a plus qu'une solution : Sandor épousera Arsena... ou alors les autorités hongroises seront renseignées sur la véritable identité de Sandor, fils de l'exilé et proscrit lui-même... Et l'on fixe la date du mariage.

Huit jours après, les invités de Czupan et la ravissante fiancée attendent le futur époux. Lorsque la voiture arrive enfin, accueillie par les cris de joie des invités, il en descend, tout souriant... Erno. Le fiancé s'excuse, il ne croit pas nécessaire de venir lui-même et envoie... son porte-manteau, auquel est accroché son magnifique habit doré !... Sandor s'est vengé ! Il n'a plus à s'inquiéter, un décret lui a accordé sa grâce et, en ce qui concerne son cœur..., c'est une chose qui ne regarde plus que Saffi la petite tzigane !



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

PRÉSENTE

JACQUELINE FRANCELL

et

DANIÈLE PAROLA

avec

ADOLF WOHLBRÜCK

dans une

production BRUNO DUDAY de la U. F. A.
d'après la célèbre opérette
de JOHANN STRAUSS

LE BARON TZIGANE

avec

JOSÉ NOGUÉRO
HENRY BOSC, MAXIMILIENNE

et

GABRIEL GABRIO

Réalisation : CARL HARTL

Collaboration française : HENRI CHOMETTE
Dialogues : ANDRÉ MAUPREY
Supervision : RAOUL PLOQUIN

Adaptation musicale d'ALOIS MÉLICHAR,
d'après la musique originale de
JOHANN STRAUSS

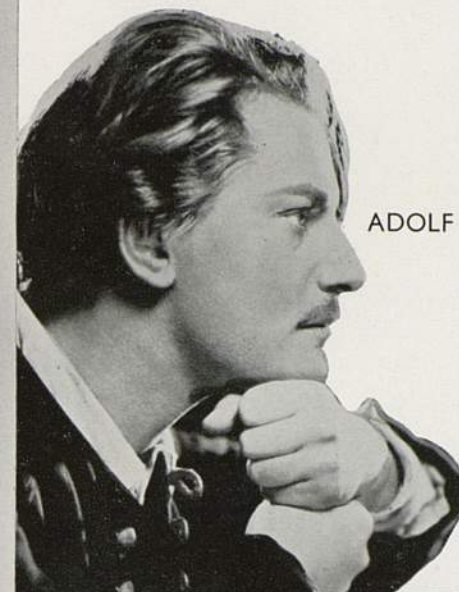
Le nom de Johann Strauss est une garantie de succès assurée, et la U. F. A., passée maîtresse dans ce genre d'adaptation musicale, a tiré de cette opérette célèbre un film qui le deviendra au même titre et dont les airs déjà connus seront demain sur toutes les lèvres.

Les admirables paysages naturels de la Hongrie et des plaines du Danube, les décors et les costumes d'une richesse et d'un pittoresque achevés donnent à cette superproduction tout l'éclat qu'elle exigeait.

LES VEDETTES DU FILM "LE BARON TZIGANE"



DANIÈLE PAROLA



ADOLF WOHLBRÜCK



GABRIEL GABRIO



JOSÉ NOGUERO

JACQUELINE FRANCELL

BARCAROLLE





Bianco Colloredo, Don Juan cynique et blasé dont toutes les femmes sont amoureuses, croit à son étoile et, à la suite d'un pari, en donne la meilleure preuve; il met une seule balle dans le barillet de son revolver et tourne jusqu'à ce que lui-même ignore la place de cette balle, puis il applique le canon sur sa tempe et tire... La balle était dans le plus proche trou du barillet! Toute l'assemblée, que le prince Lopuchin avait réunie dans l'antique palais Loredan, s'exclame et applaudit à cet exploit. Lopuchin, jaloux des succès féminins de Bianco, aurait vu le contraire d'un très bon œil... et il essaie, à mots couverts, d'orienter Colloredo vers une dangereuse aventure. Alfredo Zubaran, Mexicain assez mystérieux d'allure, vient de quitter la salle: il est marié à une femme très belle, la plus belle femme de Venise. Mais elle n'est pas une proie pour un coureur comme Colloredo; Giacinta est une femme du monde, une dame, une vraie!... Colloredo bondit!... Il a une nuit devant lui... une nuit entière durant laquelle Venise fête le Carnaval dans la joie et la gaieté! Et cette nuit même il possédera cette femme et apportera comme preuve de sa réussite un bijou-talisman dont Giacinta ne se sépare jamais. — Qui tient le pari? Lopuchin parie 1000 livres contre Colloredo, et les autres hommes applaudissent à cette nouvelle fantaisie de Colloredo. Mais Zubaran, revenu à l'improviste, a tout entendu. Il vient de quitter sa femme, qu'il a humiliée, trompée depuis des années, et qui est toujours restée fidèle à son seul amour, son enfant, dont Zubaran l'a séparée. Encore sous l'influence de la scène qu'il vient de faire à la malheureuse, Zubaran tient aussi le pari... Ils se battront en duel le lendemain à l'aube. Si Colloredo a réussi, le duel se déroulera normalement; sinon c'est lui, Zubaran, qui tirera le premier. Colloredo accepte, malgré les observations de Motta, qui trouve l'enjeu trop dangereux et Zubaran trop bon tireur. Chacun se sépare pour passer cette fête de Carnaval comme il l'entend, et Colloredo part à l'aventure.

La nuit est tombée sur Venise... Partout, sur les canaux, ce ne sont que gondoles illuminées, peuplées de couples amoureux et enlacés, feux d'artifices, rires, cris, musique et masques... toute la folie du carnaval!

Giacinta Zubaran décide de sortir avec sa dame de compagnie, Elvira, pour voir une dernière fois Venise, sa ville natale, avant son départ pour le Mexique, où son mari l'entraîne le lendemain... Dans le hall de l'hôtel, Colloredo rencontre Giacinta... Le hasard, ou plutôt le destin, cette fois encore, a bien fait les choses... Colloredo accompagne la belle Giacinta dans une promenade en gondole parmi la foule en fête et, petit à petit, au contact de cette femme si différente des beautés faciles qu'il a toujours connues, un grand changement se fait en lui... Il aime pour la première fois de sa vie... Les deux jeunes gens poursuivent leur promenade au hasard des canaux, un baiser est échangé, et ils se réfugient dans un petit café où Giacinta s'endort dans les bras de celui qui, quelques heures auparavant, ne la considérait que comme l'enjeu d'un pari sans importance... L'aube point... Les deux amoureux se quittent en se promettant de se revoir le soir même, et, en gage d'amour, Giacinta remet spontanément à Bianco son bijou-talisman. Colloredo s'en va vers son destin et retrouve Zubaran au palais Loredan. Le Mexicain, qui a vu rentrer sa femme en compagnie de Colloredo, sait tout. — Tous les invités du soir précédent sont à nouveau réunis, et Colloredo, pour ne pas compromettre Giacinta, ne montre pas le bijou et déclare qu'il a perdu son pari... On désigne les seconds pour le duel... Colloredo laisse Zubaran tirer le premier... L'horloge de la tour de la Merceria sonne neuf heures au moment où s'éteint à jamais l'étoile de Colloredo...



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

PRÉSENTE

EDWIGE FEUILLÈRE

et

PIERRE RICHARD-WILLM

dans

une production G. STAPENHORST de la U. F. A.

BARCAROLLE

avec

ROGER KARL

FERNAND FABRE

PHILIPPE RICHARD, MARTHE MELLOTT, MAD. GUITTY

et

GINA MANÈS

Réalisation : GÉRARD LAMPRECHT

Scénario de G. MENZEL

Adaptation musicale de BORGMANN
d'après les motifs d'OFFENBACH

Collaboration Française : ROGER LE BON

Dialogues : ANDRÉ-PAUL ANTOINE

Supervision : RAOUL PLOQUIN

Dans le décor prestigieux de Venise, cité des canaux et des gondoles, *Barcarolle* est une aventure sans lendemain, l'histoire de deux êtres qu'une nuit de Carnaval rapproche pour quelques heures et que la vie sépare à jamais.

L'enivrante griserie de cette unique nuit d'amour a été rendue avec une délicatesse et une mélancolie infinies, que la langoureuse *Barcarolle* d'Offenbach (*Les Contes d'Hoffmann*) poétise de sa musique évocatrice, leitmotiv de ce film romantique et passionné.

LES VEDETTES DU FILM "BARCAROLLE"

EDWIGE FEUILLÈRE



GINA MANÈS



PIERRE RICHARD-WILLM

FERNAND FABRE

ROGER KARL



LES DIEUX



S'AMUSENT



Jupiter, Roi des Dieux, s'ennuie sur son Olympe, où la compagnie de son épouse, l'acariâtre Junon, lui semble quelque peu encombrante.

Aussi, lorsque Mercure, messenger des Dieux, lui annonce qu'une belle mortelle l'implore sur terre pour le prompt retour de son époux, s'intéresse-t-il aussitôt à son sort, d'autant plus qu'Alcmène, la jeune Grecque en question, est d'une beauté que beaucoup de déesses lui envieraient.

Jupiter décide de descendre sur Terre et, pour lier connaissance, ne trouve rien de mieux (n'est-il pas tout-puissant ?) que de prendre l'aspect physique du général Amphitryon, mari de la gracieuse Alcmène.

Quant à Mercure, qui l'accompagne et le conseille dans cette délicate aventure extra-conjugale, il se transforme en Sosie, l'ordonnance d'Amphitryon.

Dans le palais d'Amphitryon, Alcmène est fort surprise du retour imprévu de celui qu'elle croit être son mari. Myrismis, sa suivante, épouse de Sosie, partage cet étonnement, qui se change en ravissement lorsque Mercure se révèle aimable et empressé à l'inverse du véritable Sosie, être brutal et grossier.

On fête ce retour par un festin, au cours duquel Jupiter s'enivre comme un simple mortel et oublie dans son ivresse la belle Alcmène, très mortifiée de cette indifférence.

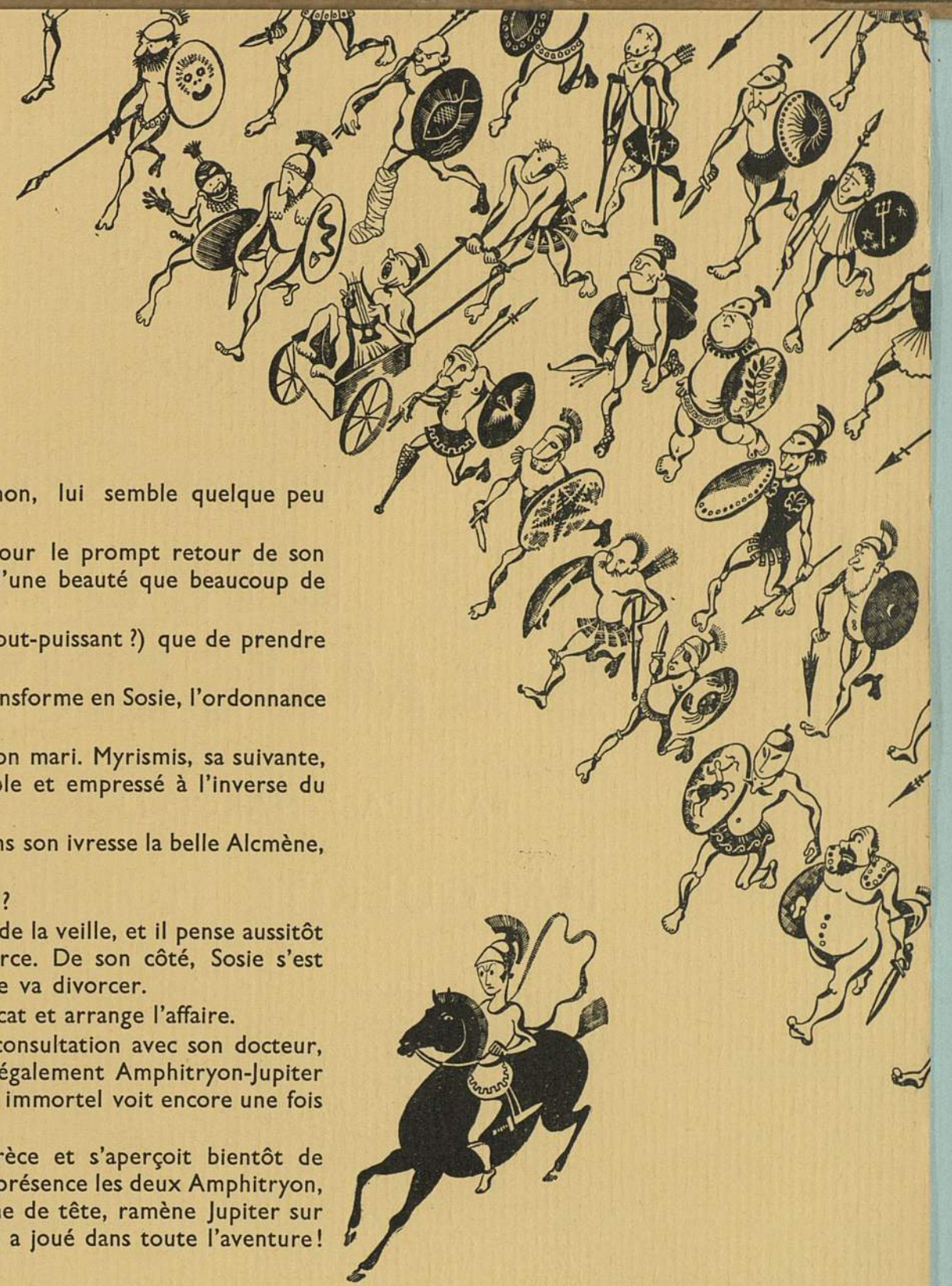
Mais, le lendemain, le véritable Amphitryon revient avec son armée victorieuse... Que va-t-il se passer ?

A son arrivée dans son palais, il reçoit d'Alcmène d'amers reproches au sujet de sa déplorable tenue de la veille, et il pense aussitôt qu'Alcmène l'a trompé pendant son absence. Il court chez un avocat pour déposer une demande en divorce. De son côté, Sosie s'est aperçu d'un changement dans l'attitude de Myrismis, qui, fine mouche, prend les devants et déclare qu'elle va divorcer.

Jupiter, qui décidément a le goût des métamorphoses, joue, avec l'aide de Mercure, le rôle de l'avocat et arrange l'affaire.

Son désir d'approcher Alcmène lui fait prendre une autre fois l'aspect d'Amphitryon, et il la trouve en consultation avec son docteur, car toutes ces émotions successives lui ont donné une violente migraine. Le disciple d'Esculape ausculte également Amphitryon-Jupiter et diagnostique une maladie fort grave et fort pernicieuse. On le couche, on le fait transpirer, et le pauvre immortel voit encore une fois lui échapper l'occasion d'une conversation galante avec la charmante Alcmène.

Mais, sur l'Olympe, Junon a appris les frasques de son divin époux. Elle descend à son tour en Grèce et s'aperçoit bientôt de l'innocence totale d'Alcmène dans cette aventure. Sa colère se tourne alors contre Jupiter, et elle met en présence les deux Amphitryon, le vrai et le faux... Tout s'explique, et le malentendu entre les deux époux se dissipe. Junon, en femme de tête, ramène Jupiter sur l'Olympe, séjour divin quoique conjugal, et Mercure se fait tirer les oreilles par la déesse pour le rôle qu'il a joué dans toute l'aventure !



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

PRÉSENTE

HENRY GARAT
FLORELLE, JEANNE BOITEL
et
ARMAND BERNARD

dans

une production G. STAPENHORST de la U. F. A.

LES DIEUX S'AMUSENT

avec

PASQUALI, MARGO LION

et

MARGUERITE MORENO

Scénario et réalisation : REINHOLD SCHÜNZEL

Dialogues : SERGE VEBER

Collaboration française : ALBERT VALENTIN

Musique : FRANZ DÆLLE

Direction du film : ERICH V. NEUSSER

Supervision : RAOUL PLOQUIN

Cette œuvre gaie, traitée dans le style parodique des plus célèbres opérettes d'Offenbach, tire son comique d'anachronismes savoureux, de dialogues piquants, de couplets légers. La mise en scène grandiose, les décors somptueux, les costumes, les girls composent un spectacle qui est un véritable plaisir des yeux.

LES VEDETTES DU FILM "LES DIEUX S'AMUSENT"



MARGUERITE MORENO



ARMAND BERNARD



FLORELLE



JEANNE BOITEL



HENRY GARAT



HENRY GARAT



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

SIÈGE SOCIAL :

11^{bis}, Rue Volney, PARIS-2^e

Adresse Télégraphique : FILMEUROP-PARIS
Téléphone : OPÉRA 89-55, 89-56, 89-57. Inter-Opéra
239

MATÉRIEL ET ATELIERS :

8, Avenue de Clichy, 8

Téléphone : MARCADET 71-01

SUCCURSALES RÉGIONALES :

A. C. E. BORDEAUX

50, Allées Damour

Télégr. : FILMEUROPE-BORDEAUX
Téléphone : BORDEAUX 868-91

A. C. E. MARSEILLE

25, Boul. de Longchamp

Télégr. : MARSEUROPE-MARSEILLE
Téléphone : NATIONAL 07-85

A. C. E. LYON

9, Place des Terreaux

Télégramme : LYEUEUROPE-LYON
Téléphone : BURDEAU 16-61

A. C. E. LILLE, 41, Rue de Béthune Téléphone : 60-96

A. C. E. STRASBOURG

68, Rue du Fg de Saverne

Télégr. : STRASEUROPE-STRASBOURG
Téléphone : STRASBOURG 35-28

BELGIQUE

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

Yser Building

Télégrammes :
FILMEUROPE-BRUXELLES

9 et 10, Place de l'Yser, **BRUXELLES**

Téléphone : 177-600

